

La Sagesse de Joseph

Mets aussi ma coupe, la coupe d'argent, dans l'ouverture du sac du plus jeune (Genèse 44:2)

La famine endurée par Jacob l'a forcé à renvoyer ses fils en Égypte pour la nourriture. Il l'a fait avec un cœur lourd, craignant de perdre son plus jeune fils Benjamin. Mais cela a aussi profondément mis à l'épreuve la foi de Jacob en Dieu, le Berger de sa vie. Dieu avait promis : « Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras » (Genèse 28:15). Mais la perte de Joseph, l'emprisonnement de Siméon et le danger auquel il pensait que Benjamin était confronté le laissèrent désespéré. Et il prévoyait que ses fils s'approchent de Joseph comme il s'était approché d'Esau quand il pensait que son frère aîné le tuerait (Genèse 33). Il craignait pire « Si je suis privé, j'en suis privé ! » (Genèse 43:14). Bien que Dieu ait prouvé sa fidélité à Jacob, de nouvelles circonstances difficiles ont ébranlé sa foi. C'est souvent pareil avec nous. Comme David, nous pouvons regarder en arrière sur nos vies pour voir la bonté et la miséricorde de Dieu (Psaume 23), mais lorsque de nouveaux problèmes surgissent, nous craignons le pire et planifions notre propre délivrance.

Il y a un moment clé dans cette crise où Juda dit à son père : « Envoie le garçon avec moi, et nous nous lèverons et nous irons, afin que nous vivions et ne mourions pas, nous et toi, et aussi nos petits-enfants. Je serai moi-même garant pour lui » (vv.8-9). C'est Juda qui a provoqué l'esclavage de Joseph. « Venez et vendons-le aux Ismaélites, et que notre main ne soit pas sur lui, car il est notre frère et notre chair ». (Genèse 37:26-27). Mais le cœur du même frère est ému de protéger Benjamin. Par la grâce de Dieu, le persécuteur devient le protecteur.

Ainsi, les frères de Joseph retournèrent en Égypte pour se prosterner devant Joseph. Joseph est submergé par l'émotion en voyant son frère Benjamin. C'est une illustration vivante du cœur de Dieu et de son désir de nous bénir. Dans notre cheminement du salut, Dieu enseigne ce qui est dans nos cœurs et ce qui est dans Son cœur. Il s'occupe de ce qui nous sépare de lui pour supprimer toute distance et nous amener dans la plénitude de sa grâce. Avec sagesse, Joseph abordait les actions de ses frères pour les amener dans un lieu de salut et pour leur montrer, ainsi qu'à leur père, Jacob, la profondeur de la grâce de Dieu.

Joseph a passé un agréable moment de communion avec ses frères. « Et ils burent et firent bonne chère avec lui » (v.34). Mais dans le chapitre suivant, Genèse 44, Joseph met en action la dernière partie de son plan de bénédiction. Comme les frères rentrent joyeusement chez eux, l'intendant de Joseph les rattrape et les accuse d'avoir volé la coupe d'argent de Joseph. Joseph a été vendu vingt sicles d'argent. L'argent était au centre de l'esclavage de Joseph, et il est devenu au centre de la réconciliation des frères de Joseph. Il y a une différence entre les vingt sicles d'argent ordinaires, prix d'un esclave, et la coupe d'argent, symbole de la sagesse de Joseph, le Sauveur. Ses frères étaient sur le point de découvrir la merveille de la réconciliation et du pardon. Un jour futur, le Sauveur, Jésus-Christ, apparaîtrait. Il serait vendu trente pièces d'argent et pendu à une croix de bois. Jésus prendrait la coupe de souffrance de la main de son Père au Calvaire pour révéler la sagesse de Dieu dans la rédemption. « Christ, la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu » (1 Corinthiens 1:24).

Gordon D Kell